



Diocèse d'Annecy

Miséricordieux comme le Père

Textes bibliques sur la miséricorde



2016

Que sera ce carême de l'année jubilaire de la Miséricorde ?

Le Pape François nous invite à le vivre « plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la Miséricorde de Dieu » : à cet effet, il souligne « la primauté de l'écoute priante de la Parole », comme lieu privilégié pour faire cette expérience.

C'est dans cette perspective que je vous invite à accueillir avec bienveillance bien sûr, mais surtout avec détermination, la proposition que vous offre cette petite brochure. Nous devons mettre l'écoute de la Parole au cœur de nos paroisses, de nos communautés, de nos équipes. Il ne s'agit pas de « parler sur » des textes des Écritures, mais bien de laisser le Seigneur nous parler. La Parole entendue et reçue transforme notre cœur et irrigue peu à peu toute notre vie. Nos hésitations à faire le pas traduisent sans doute notre tiédeur, mais surtout nos résistances à nous laisser toucher par le Seigneur. Osez, à plusieurs, vivre cette expérience au cours de ce temps du carême !

Pour être fructueuse, l'écoute priante de la Parole demande un peu de méthode : des indications précises – et précieuses ! – vous sont données. En écho aux récits évangéliques proposés, vous découvrirez aussi la richesse de ces prières que sont les psaumes. Nous disons que nous ne savons pas prier : avec les psaumes, le Seigneur nous donne lui-même les mots de la prière. Nous n'avons donc rien à craindre !

Le carême est évidemment le temps du partage, et le pape François nous convie à redécouvrir « les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles ». Nous savons bien que les gestes les plus généreux peuvent ne toucher que la surface de notre vie. En enracinant les œuvres de miséricorde dans l'écoute de la Parole, vous découvrirez comment la miséricorde du Seigneur prend corps dans les choses les plus simples et les plus ordinaires, ... et vous goûterez déjà la joie de Pâques !

✠ Yves BOIVINEAU
Evêque d'Annecy

Textes d'Évangile

Soyez miséricordieux comme votre Père

Luc 6, 27-38

Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.

Temps de rencontre et de partage

Se disposer à écouter Dieu qui nous parle

- La rencontre commence par un geste (signe de croix) et par un temps de silence pour se mettre en présence de Dieu.
- Puis on invoque l'Esprit (prière ou chant) afin qu'il nous éclaire et qu'il nous aide à accueillir la Parole de Dieu.

Ecouter la Parole de Dieu

- Une personne lit le texte d'Évangile à voix haute.

Méditer la Parole de Dieu

- On relit en silence le passage d'Évangile en étant attentif aux détails du texte.
- Chacun dit ce qu'il a remarqué dans le texte, ce qui est important pour lui. On s'écoute sans débattre.

- Puis, en groupe, on échange autour des questions suivantes :
 - . Les paroles de Jésus ne sont-elles pas contraires à la justice ? Sous prétexte de bonté, n'encouragent-elles pas celui qui commet le mal ? Si nous mettons en pratique ces paroles, quelles peuvent en être les conséquences sociales ?
 - . En quoi ces paroles décrivent-elles Jésus lui-même ? A quels gestes de Jésus nous font-elles penser ?
 - . Puis-je identifier des personnes qui ont pris au sérieux cette parole de Jésus ?

- En silence, chacun note ce qu'il garde de l'échange et s'interroge :
 - . Ai-je déjà vécu concrètement l'amour d'un ennemi ? Est-ce que cela a changé quelque chose dans ma vie ?
 - . Parmi mes relations (famille, travail, amis,...) lesquelles auraient besoin d'être revues à la lumière des paroles de Jésus ?

- Puis, on peut exprimer ce que l'on garde de l'échange.

Prier la Parole de Dieu

La rencontre se termine par un temps de prière :

- On peut relire une troisième fois le texte.
- On dit ensemble le Psaume 102 (cf. deuxième partie du livret) : « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour... il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses ...* »

Ses péchés sont pardonnés puisqu'elle a montré beaucoup d'amour

Luc 7, 36-50

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. » Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

Temps de rencontre et de partage

Se disposer à écouter Dieu qui nous parle

- La rencontre commence par un geste (signe de croix) et par un temps de silence pour se mettre en présence de Dieu.
- Puis on invoque l'Esprit (prière ou chant) afin qu'il nous éclaire et qu'il nous aide à accueillir la Parole de Dieu.

Écouter la Parole de Dieu

- Une personne lit le texte d'Évangile à voix haute.

Méditer la Parole de Dieu

- On relit en silence le texte biblique en étant attentif aux détails du texte.
- Chacun dit ce qu'il a remarqué dans le texte, ce qui est important pour lui. On s'écoute sans débattre.
- Puis, en groupe, on repère quelles sont les relations, les attitudes, les paroles entre Jésus, Simon et la femme pécheresse. Jésus, par ses paroles et ses gestes, que nous révèle-t-il du Père ?
- En silence, chacun note ce qu'il garde de l'échange et relève à quel changement la Parole de Dieu l'appelle.
- Puis, on peut exprimer ce que l'on garde de l'échange.

Prier la Parole de Dieu

La rencontre se termine par un temps de prière :

- On peut relire une troisième fois le récit.
- On dit ensemble le Psaume 24 (cf. deuxième partie du livret) : *« J'ai les yeux tournés vers le Seigneur... C'est toi que j'espère tout le jour, en raison de ta bonté, Seigneur... »*
- On peut conclure par le chant : *« N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ »*, ou le refrain : *« La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai »*.

Qui est mon prochain ?

Luc 10, 25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Temps de rencontre et de partage

Se disposer à écouter Dieu qui nous parle

- La rencontre commence par un geste (signe de croix) et par un temps de silence pour se mettre en présence de Dieu.
- Puis on invoque l'Esprit (prière ou chant) afin qu'il nous éclaire et qu'il nous aide à accueillir la Parole de Dieu.

Écouter la Parole de Dieu

- On lit le texte d'Évangile à voix haute.

Méditer la Parole de Dieu

- On relit en silence la parabole en étant attentif aux détails du texte.
- Chacun dit ce qu'il a remarqué dans le texte, ce qui est marquant pour lui. On s'écoute sans débattre.

Accueillir la Parole en Eglise

Le concile Vatican II affirme : « *Dieu est charité et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui (cf. 1 Jn 4, 16). Sa charité, Dieu l'a répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (cf. Rm 5, 5). La charité qui nous fait aimer Dieu par-dessus tout et le prochain à cause de lui est par conséquent le don premier et le plus nécessaire. Mais pour que la charité, comme un bon grain, croisse dans l'âme et fructifie, chaque fidèle doit s'ouvrir volontiers à la Parole de Dieu et, avec l'aide de sa grâce, mettre en œuvre sa volonté, participer fréquemment aux sacrements, surtout à l'Eucharistie, et aux célébrations liturgiques, s'appliquer avec persévérance à la prière, à l'abnégation de soi-même, au service actif de ses frères et à l'exercice de toutes les vertus. La charité en effet, étant le lien de la perfection et la plénitude de la loi (cf. Col 3, 14 ; Rm 13, 10), oriente tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin. C'est donc la charité envers Dieu et envers le prochain qui marque le véritable disciple du Christ* » (Lumen Gentium, n° 42).

Quel lien faisons-nous entre cette affirmation du concile et la parabole du bon Samaritain ?

Prier la Parole de Dieu

- On peut relire une troisième fois la parabole.
- « *Va, et toi aussi, fais de même* » : en silence, chacun demande au Seigneur de l'éclairer sur un geste qu'il peut faire.
- On dit ensemble le Psaume 40 (cf. deuxième partie du livret) : « *Heureux qui pense au pauvre et au faible...* »

Oui, je me lèverai, et j'irai vers mon Père

Luc 15, 11-32

Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Temps de rencontre et de partage

Se disposer à écouter Dieu qui nous parle

- La rencontre commence par un geste (signe de croix) et par un temps de silence pour se mettre en présence de Dieu.
- Puis on invoque l'Esprit (prière ou chant) afin qu'il nous éclaire et qu'il nous aide à accueillir la Parole de Dieu.

Écouter la Parole de Dieu

- On lit le texte d'Évangile à voix haute.

Méditer la Parole de Dieu

- On relit en silence la parabole en étant attentif aux détails du texte.
- Chacun dit ce qu'il a remarqué dans le texte, ce qui est important pour lui. On s'écoute sans débattre.

- On échange ensuite autour des questions suivantes :
 - . Quelle est la logique de chacun des deux fils ? Et quelle est la logique du père ?
 - . A quoi conduit une logique qui serait seulement celle de la rétribution, du mérite, de la justice ?
 - . Quelle nouveauté, quelle surabondance apporte la logique du père ? Que nous révèle-t-elle de Dieu ?

- En silence, chacun note ce qu'il garde de l'échange :
 - . A quel moment de ma vie ai-je été l'enfant prodigue ou le fils aîné ?
 - . Quelle qualité du « père miséricordieux » aimerais-je développer ? Sa confiance quand il laisse aller son fils ? Sa patience, quand il attend son retour ? Sa capacité et sa joie à pardonner ?...
- Puis, on peut exprimer ce que l'on garde de l'échange.

Prier la Parole de Dieu

La rencontre se termine par un temps de prière :

- On peut relire une troisième fois la parabole.
- Ceux qui le désirent expriment une action de grâce pour ce qu'ils ont découvert dans l'Évangile.
- On dit ensemble le Psaume 50 (cf. deuxième partie du livret) : « *Tu veux au fond de moi la vérité... Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu... rends-moi la joie d'être sauvé ...* »

Psaumes

Dans la bulle qui annonce l'Année de la Miséricorde, le pape François souligne combien les psaumes expriment de multiples manières la miséricorde de Dieu :

« "Patient et miséricordieux", tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu (...). D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde : « Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (Ps. 145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies » (Ps. 146, 3.6). En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon. » (Misericordiae Vultus, n 6).

Les psaumes choisis pour ce livret expriment différents aspects de la miséricorde de Dieu pour l'homme : Dieu fait œuvre de miséricorde lorsqu'il crée, lorsqu'il prend soin de tout homme et qu'il entend le cri du malheureux, lorsqu'il patiente et pardonne...

Pour vous nourrir de ces psaumes et prier en groupe, des pistes vous sont proposées :

1. Nous commençons la rencontre par un chant ou une invocation à l'Esprit Saint. C'est lui qui nous éclaire et nous permet d'accueillir la Parole de Dieu.
2. Nous écoutons le psaume. Un lecteur le lit lentement. Tous gardent le livret fermé et écoutent.
3. Après avoir ouvert le livret, nous repérons les mots et les expressions qui disent la miséricorde. Ce psaume, que dit-il de Dieu ? Que dit-il de l'homme ?
4. Nous écoutons mieux. Le psaume est lu à nouveau par un lecteur. Tous écoutent.
5. Nous goûtons la Parole de Dieu. Chacun redit à haute voix, librement, tels mots, telle expression, tel verset qu'il goûte plus particulièrement.
Dans un deuxième temps, chacun peut dire en quoi ce verset le rejoint.
6. Nous prions ensemble avec le psaume. Selon les possibilités, nous chantons le psaume ou nous le lisons ensemble.
Nous terminons le temps de prière par le Notre-Père.

D'après Didier Rimaud : *Jour après jour, psaumes*, Supplément Vie Chrétienne n° 454, p. 7

Psaume 24 (hébr. 25)

Prière de confiance pour toute nécessité

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, *
vers toi, mon Dieu.

Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi.
Pour qui espère en toi, pas de honte,
mais honte et déception pour qui trahit.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

C'est toi que j'espère tout le jour en
raison de ta bonté, Seigneur.
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
A cause de ton nom, Seigneur,
pardonne ma faute : elle est grande.

Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.
Son âme habitera le bonheur,
ses descendants posséderont la terre.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

J'ai les yeux tournés vers le Seigneur :
il tirera mes pieds du filet.
Regarde, et prends pitié de moi,
de moi qui suis seul et misérable.

L'angoisse grandit dans mon cœur :
tire-moi de ma détresse.
Vois ma misère et ma peine,
enlève tous mes péchés.

Vois mes ennemis si nombreux,
la haine violente qu'ils me portent.
Garde mon âme, délivre-moi ;
je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.
Droiture et perfection veillent sur moi,
sur moi qui t'espère !

Libère Israël, ô mon Dieu,
de toutes ses angoisses !

Psaume 40 (hébr. 41) **Prière confiante d'un malade**

Heureux qui pense au pauvre et au faible :
le Seigneur le sauve au jour du malheur !
Il le protège et le garde en vie, heureux sur la terre.
Seigneur, ne le livre pas à la merci de l'ennemi !
Le Seigneur le soutient sur son lit de souffrance :
si malade qu'il soit, tu le relèves.

J'avais dit : « Pitié pour moi, Seigneur,
guéris-moi, car j'ai péché contre toi ! »
Mes ennemis me condamnent déjà :
« Quand sera-t-il mort ? Son nom, effacé ? »
Si quelqu'un vient me voir, ses propos sont vides ;
il emplit son cœur de pensées méchantes,
il sort, et dans la rue il parle.

Unis contre moi, mes ennemis murmurent,
à mon sujet, ils présagent le pire :
« C'est un mal pernicieux qui le ronge ;
le voilà couché, il ne pourra plus se lever. »
Même l'ami, qui avait ma confiance
et partageait mon pain, m'a frappé du talon.

Mais toi, Seigneur, prends pitié de moi ;
relève-moi, je leur rendrai ce qu'ils méritent.
Oui, je saurai que tu m'aimes
si mes ennemis ne chantent pas victoire.
Dans mon innocence tu m'as soutenu
et rétabli pour toujours devant ta face.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, *
depuis toujours et pour toujours ! Amen ! Amen !

Psaume 50 (hébr. 51)

Confession d'un pécheur et prière confiante

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans
le secret, tu m'apprends la sagesse. Purifie-
moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi
et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Psaume 91 (hébr. 92)

Dieu conduit avec sagesse et justice la vie des hommes

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits,
sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
sur un murmure de cithare.

Tes œuvres me comblent de joie ;
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »

L'homme borné ne le sait pas,
l'insensé ne peut le comprendre :
les impies croissent comme l'herbe, *
ils fleurissent, ceux qui font le mal, mais pour disparaître à tout jamais.

Toi, qui habites là-haut,
tu es pour toujours le Seigneur.
Vois tes ennemis, Seigneur, vois tes ennemis qui périssent, *
et la déroute de ceux qui font le mal.

Tu me donnes la fougue du taureau,
tu me baignes d'huile nouvelle ;
j'ai vu, j'ai repéré mes espions,
j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Psaume 102 (hébr. 103)

Hymne à la miséricorde

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;
il comble de biens tes vieux jours :
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il
met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.
L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à
toujours, *
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.
Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.

Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres, *
attentifs au son de sa parole !
Bénissez-le, armées du Seigneur,
serviteurs qui exécutez ses désirs !
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,
sur toute l'étendue de son empire !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Psaume 145 (hébr. 146)

Hymne au Dieu qui crée, aide et règne à jamais

Alléluia ! Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! +
Je veux louer le Seigneur tant que je vis, *
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.

Ne comptez pas sur les puissants,
des fils d'homme qui ne peuvent sauver !
Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ;
et ce jour-là, périssent leurs projets.

Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,
qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
lui qui a fait le ciel et la terre et la mer
et tout ce qu'ils renferment !

Il garde à jamais sa fidélité, il
fait justice aux opprimés ; aux
affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Psaume 146 (hébr. 147)
Hymne à Dieu qui donne la vie

Alléluia ! Il est bon de fêter notre Dieu, il
est beau de chanter sa louange !

Le Seigneur rebâtit Jérusalem,
il rassemble les déportés d'Israël ;
il guérit les cœurs brisés et
soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles, il
donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence. Le
Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.

Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

Il couvre le ciel de nuages,
il prépare la pluie pour la terre ;
il fait germer l'herbe sur les montagnes
et les plantes pour l'usage des hommes ;
il donne leur pâture aux troupeaux,
aux petits du corbeau qui la réclament.

La force des chevaux n'est pas ce qu'il aime, ni la
viguer des guerriers, ce qui lui plaît ;
mais le Seigneur se plaît avec ceux qui le craignent,
avec ceux qui espèrent son amour.